

Le Libre-arbitre n'est pas le hasard

Martin VASSOR

16 décembre 2014

Introduction : En attendant la production d'un texte un peu plus précis sur le Libre-Arbitre, je vous propose cette petite brève en guise d'introduction.

J'insiste sur le fait que je ne suis absolument pas philosophe ni logicien, et qu'il est donc tout à fait possible qu'il existe des énormes erreurs.

Libre-Arbitre vs. Hasard : À première vue, il semble que le libre arbitre soit incompatible avec le déterminisme.

Supposons maintenant qu'une personne (Bob) fasse un choix. Alors, deux possibilités s'offrent à nous :

- Le choix est déterministe¹.
- Le choix est issu d'un arbitrage libre.

Le but est de montrer que le deuxième cas est contradictoire.

Arbitrage libre : Supposons maintenant que nous soyons dotés de la connaissance absolue², et que nous demandons à Bob d'expliquer son choix. Alors plusieurs cas sont possibles :

- Bob donne une explication rationnelle qui est la raison effective de son choix.
- Bob donne une explication rationnelle, mais il se trompe, soit la raison n'est pas bonne, soit il n'y a pas de raison.
- Bob ne donne pas de raison³, mais il existe un raison qu'il ignore.
- Bob ne donne pas de raison, et il n'existe pas de raison.

Premier cas : Parfaitement déterministe, aucun soucis ;-)

1. On ne s'embête pas avec la question de savoir "Mais si c'est déterministe, alors est-ce que c'est un choix ? etc..."

2. Wahh... la classe

3. Il peut attribuer son choix à n'importe quoi, le hasard, le libre arbitre, le monstre spaghetti volant, etc...

Second cas : Bob donne une raison, il est donc capable d'expliquer rationnellement son choix. Même si on sait (étant omniscient) qu'il se trompe, il n'a pas conscience d'avoir arbitré puisqu'il donne une raison de son choix. La raison effective (ou l'absence de raison) étant indépendante de Bob, soit elle est soit déterministe (s'il existe une raison), soit il n'y a pas de raison et le choix est du au hasard.

En tous les cas, Bob n'a rien arbitré.

Troisième cas : Si Bob ne donne pas de raison, il ne peut pas justifier que c'est lui qui a fait le choix.

1. S'il existe une raison qu'il ignore, pas de soucis, c'est déterministe.
2. S'il attribue son choix au hasard, alors il ne peut prétendre au libre arbitre, puisque par définition du libre arbitre, le choix aurait du venir de lui, et non d'un processus aléatoire.
3. S'il attribue le choix à toute autre processus, il admet donc qu'un processus non aléatoire ai procédé au choix, donc déterministe.

Quatrième cas : Dans ce cas, le choix est dû au hasard. Bob n'a donc rien arbitré.

Conclusion : Donc, après un "article" bien trop long pour l'interet du contenu. Nous mettons en évidence le paradoxe suivant :

Soit on cherche à déterminer notre choix, soit on admet que nous n'avons pas le controle sur le processus complet du choix.

Enfin, ce n'est pas parce que nous pouvons accepter l'hypothèse de l'existence de processus aléatoires que cela justifie le libre arbitre. Au contraire, accepter le hasard est admettre que nous n'avons pas le controle sur notre choix.